

Les maths au tableau !

Couchés à la craie sur des tableaux noirs, les raisonnements des mathématiciens expriment la beauté de leur discipline. La preuve en images.

Même lorsqu'elles sont impénétrables, les mathématiques sont belles. La photographe américaine Jessica Wynne a entrepris de saisir cet attrait et a commencé en 2018 à photographier les tableaux noirs des mathématiciens à travers le monde. « Pénétrer dans des mondes qui sont en dehors de mon champ de connaissances m'a toujours intéressé », explique Jessica Wynne. Sans comprendre ce que représentaient les mathématiques figurant sur les tableaux noirs, elle a pu les apprécier sur un plan purement esthétique. « C'est un sentiment similaire à celui que j'éprouve lorsque je contemple une peinture abstraite. Mais il s'y ajoute un intérêt du fait que, sous la surface, il y a beaucoup de signification et de profondeur, et que les mathématiques s'efforcent de révéler une vérité universelle. »

Jessica Wynne a été attirée par l'univers des maths lorsqu'elle s'est liée d'amitié avec deux mathématiciens qui étaient en vacances près de l'endroit où elle passait ses étés à Cape Cod, dans le Massachusetts. En découvrant leurs recherches, elle a remarqué de nombreux parallèles entre l'activité mathématique et l'activité artistique. « J'ai été vraiment surprise de voir comment ils travaillent et à quel point ce qu'ils font est créatif », dit-elle. Lorsqu'elle a commencé à se rendre dans différentes universités pour rencontrer d'autres mathématiciens, elle a constaté que leurs tableaux noirs sont de styles très divers. « Certains étaient très propres, soignés et très bien réfléchis, se souvient-elle. Et d'autres n'étaient qu'explosion et chaos. Les tableaux noirs constituaient presque des portraits de la personne, tant ils dépendaient de la personnalité du mathématicien. »

Un grand nombre de ses photographies sont rassemblées dans un livre intitulé *Do Not Erase. Mathematicians and Their Chalkboards* (« Ne pas effacer. Les mathématiciens et leurs tableaux noirs »), publié en juin 2021 par Princeton University Press. Jessica Wynne a l'intention de poursuivre le projet, d'autant que ses voyages ont été écourtés par la pandémie de Covid-19. Elle avait prévu de visiter le département de mathématiques de l'université de Cambridge, jusqu'à ce qu'elle apprenne que les tableaux noirs y avaient tous été remplacés par des tableaux effaçables à sec et par des tableaux numériques. « Je suis très attirée par la nature analogique du travail sur un tableau noir, explique-t-elle. J'ai remarqué que, dans beaucoup d'endroits, on se débarrassait de ces types de tableaux, et j'ai ressenti une urgence à documenter cela. »

LIRE L'ARTICLE